

ELOGE FUNEBRE DE M. GERARD GRIPERAY

(Mesdames, Messieurs, les conseillers municipaux se lèvent)

Gérard GRIPERAY s'en est allé.

Certains d'entre vous ont pu l'accompagner et lui dire adieu au moment de son départ, d'autres n'ont pas pu le faire et ils ont manqué quelque chose, envers lui et envers eux-mêmes. Nous voulons y suppléer par ces quelques mots, voulant partager nos impressions et nos souvenirs.

Au premier abord, Gérard présentait un air bourru.

C'était sa défense contre des personnes qu'il ne connaissait pas. Gérard était au contraire le plus généreux des hommes.

Dans les différentes vies qu'il a eues, familiale, professionnelle, et associative, il a fait preuve de sa générosité et chacun a pu apprécier cette qualité et le rappeler mieux que nous.

Si l'écologie n'avait pas été inventée, l'environnement n'avait pas de plus fidèle défenseur que Gérard Griperay. Par son activité professionnelle Gérard Griperay avait découvert l'aménagement durable mis en pratique par les agriculteurs et les forestiers. C'est le moment où j'ai fait la connaissance de Gérard, avant de le rejoindre au sein de notre assemblée. C'est le moment, où déjà, bien avant tout le monde, il soutenait ardemment des pratiques agricoles moins intensives au sein du monde agricole et en particulier en Bretagne région où il pratiquait le séjour à la ferme.

Il participait aussi activement à l'entretien de la nature avec ses amis bûcherons d'Épinay Accueil qui se souviennent sans doute des moments partagés à entretenir bénévolement les parcs et espaces publics de notre commune.

Gérard Griperay s'était vu confier tout naturellement la charge de l'urbanisme et cela pendant trois mandats. Cela remonte à près de quarante ans.

Gérard traitait tous les dossiers de ce que, dans notre jargon, nous appelons l'urbanisme opérationnel.

Le Maire signait les yeux fermés les dossiers où Gérard avait mis sa griffe.

Sa compétence et son intégrité était hors pair.

Gérard faisait bénéficier de ses qualités les syndicats de rivières, l'Yvette et l'Orge dont il était le Premier Vice-Président et où ses avis étaient très écoutés.

Gérard faisait aussi bénéficier de ses qualités tous les domaines qu'il touchait car il considérait à juste titre que « l'urbanisme » comprenait tout ce que l'on ne pouvait mettre ailleurs.

Le passé, l'histoire d'Epinay, de ses rues, de ses ruelles, de ses sentiers, de ses lieux-dits n'avaient pas de secrets pour lui. Il n'a cessé de les faire connaître et de les faire revivre sur les plaques de nos rues. Il en a nourri aussi la documentation historique des livres d'Epinay Accueil.

C'était aussi un de ces traits de caractère.

Il n'amassait pas de connaissance pour lui-même mais pour les autres.

C'est ainsi que dans le dernier Echo-Municipal à l'occasion de la restauration du clocher de l'Eglise St Leu - St Gilles il a fait revivre l'histoire des cloches Marie, Jeanne-Constance et Gilberte-Constance.

Dans ce sens aussi il était généreux.

Gérard Griperay a toujours fait preuve dans son travail, mais aussi dans ces propos, dans ces décisions, de la plus grande impartialité, la rigueur était son lot.

Ses convictions ne faisaient pas de lui l'homme des demi-mesures et des compromis. Elles lui épargnaient les consensus fragiles.

Bien ancré sur un socle de valeur tels que la famille, l'amour de la patrie, il était officier de réserve, malgré la maladie il s'était investi dans la reconstitution de

l'histoire de son régiment, le respect des lois républicaines et la première de toute, le courage de supporter toutes les épreuves sans jamais se plaindre, ses convictions lui tenaient lieu de tout.

« Never complain » disent les Anglais. Telle aurait pu être sa devise.

Tel était Gérard Griperay comme nous l'avons connu. Il restera pour nous un exemple de l'élu et du citoyen qui ne transige pas avec son esprit et qui nous rappelle qu'au-delà de la forme il y a le fond, et que plus que les vagues c'est la mer qui compte.

A sa famille, à ses amis nous adressons nos condoléances et leur témoignons notre profonde sympathie.